

musée du périgord: projet d'intervention

Le musée enlève les tableaux du contexte culturel dans lequel ils ont été élaborés, il les arrache à leur origines et les transplante du lieu où ils ont été conçus dans un autre lieu et un autre temps, temps en dehors du temps.

Cette transplantation tout en ayant pour but de les conserver – les conserver visibles – c'est-à-dire de les faire échapper à leur mort, leur octroie une mort symbolique. Les œuvres n'appartiennent plus alors qu'à l'Art.

À l'intérieur du musée les tableaux n'ont entre eux qu'un lien fictif; cette fiction se réclame entre autres de l'ordre chronologique, de la valorisation des écoles, de la mode et de la croyance d'un individu: le conservateur.

Dans cette intervention sur le musée, l'ensemble des salles de peinture est pris comme un objet; et il sera donné à voir la représentation imagée du musée en tant qu'objet et du découpage opéré par le musée sur son contenu.

Le musée du périgord possède un tableau d'Antonio Canal dit Le Canaletto. Le tableau est une vue du Grand Canal de Venise prise face au Rialto. Le Canal (comme coupure dans ce tableau entre rive droite et rive gauche) est traversé d'un pont, de bateaux qui établissent la communication. Mon intervention sera la transformation de la représentation en son objet (métaphore visuelle de son objet), soit me servir de ce tableau comme pont et bateau qui définiraient dans leur relation aux autres tableaux un espace fluide (support de la communication).

L'EXÉCUTION

1 – Intervention à l'intérieur du musée

Tendre une bande de toile de 10 cm de large, horizontalement le long des murs des salles de peinture à la hauteur du pont du Canal. Cette bande de toile recouvrira partiellement certains tableaux.

Sur cette toile, reproduire à l'acrylique tout ce qu'elle cache: fragments de murs, de cadres, de portes, d'extincteurs et de tableaux.

Reproduire à la gouache le Canaletto sur le recto et le verso d'une feuille.

Pliage de cette feuille en forme de bateau.

Cette opération, interrompant la structuration de l'espace perspectif du tableau, donnera à voir son morcellement.

2 – Intervention dans la rue

La bande de toile, tranche de musée prélevée, placée le long d'un caniveau, déterminera la longueur du parcours qu'accomplira le bateau (pliage) et l'effacement de la peinture par l'eau. Ce point de chute, situé entre le musée et la place Saint Louis ou la place Saint Louis elle-même, sera déterminé en fonction du temps nécessaire à l'effacement de la peinture, de l'inclinaison naturelle de la rue et de la longueur du cordon lui-même.

Durant le cheminement du bateau, des clichés photographiques seront pris chaque fois que celui-ci passera devant un fragment représenté sur la bande.

L'INSTALLATION

3 – Réinscription dans le musée

Au lieu de la bande de toile sera tendue une bande de polyuréthane translucide. Les clichés photographiques du passage du pliage dans le caniveau seront collés sur cet écran, masquant, tout en le représentant, le tableau devant lequel ils auront été pris dans la rue. Chaque cliché montre ainsi la partie du tableau voilé par l'écran en y inscrivant un état du pliage.

Exposition de la reproduction dépliée à côté du Canaletto.

4 – L'exposition sur la place

Le fragment du musée sera installé place St Louis, y dessinant en creux les deux salles de peintures de façon à mimer les cordons qui définissent dans certains musées un en deçà et un au delà aux œuvres: garde-fou qui évite l'approche physique.

Les photographies du prélèvement installées devant les tableaux, seront suspendues à la hauteur des yeux en vis à vis de chaque fragment peint sur la main courante.